

**Journée d'étude**

**Diversité linguistique et culturelle à l'école primaire et  
formation professionnelle :  
regards croisés entre expériences des praticiens et  
recherches scientifiques**

**Amphithéâtre  
ESPE Franche-Comté  
57 av. de Montjoux - Besançon**

**Mercredi 29 janvier 2014  
9h15 à 17h30  
entrée libre**

**Infos / inscription  
[www.espe.univ-fcomte.fr](http://www.espe.univ-fcomte.fr)**

**Cycle de journées d'étude sur la prise en compte de la diversité à l'école**  
Organisé par l'équipe Didactiques / ELLIADD (EA 4661) et l'ESPE de Franche-Comté  
En collaboration avec le Casnav de l'académie de Besançon  
Comité d'organisation: Stella Cambrone-Lasnes, Ann-Birte Krüger, Nathalie Thamin

**1<sup>ère</sup> journée. Mercredi 29 janvier 2014**

*Diversité linguistique et culturelle à l'école primaire et formation professionnelle : regards croisés  
entre expériences des praticiens et recherches scientifiques*

**Argumentaire**

L'école accueille de nombreux élèves pour qui le français n'est pas la langue maternelle et/ou qui ont d'autres langues en héritage, et qui se voient très tôt « exclus des circuits d'appropriation des savoirs » scolaires (Moro<sup>1</sup>, rapport OCDE 2006, rapport Insee oct. 2012).

Les enseignants de toutes disciplines sont souvent dépourvus de connaissances suffisantes et d'outils pédagogiques leur permettant, d'une part, de prendre en compte l'hétérogénéité langagière et culturelle de ces publics dans l'enseignement et l'organisation des apprentissages premiers, et d'autre part, d'accompagner le développement de l'enfant en tant que sujet, dans la construction de son plurilinguisme et son développement dans la langue de l'école.

Les enseignants du premier degré, en particulier de maternelle, sont particulièrement concernés par cet état de fait. En maternelle, en effet, les instructions officielles ne prévoient pas la mise en place de dispositif d'accueil ou de soutien linguistique particulier pour les enfants allophones, nouvellement arrivés ou nés en France car ils sont perçus comme capables d'apprendre la langue de scolarisation rapidement dans un cadre jugé à mettre en place une transmission naturelle de la langue. Mais que se passe-t-il lorsque cela n'est pas le cas, sachant l'importance décisive de ces années préscolaires ?

Pour l'enfant allophone, l'entrée en maternelle peut constituer une rupture affective, linguistique et culturelle forte. C'est une période sensible où le sujet se construit dans sa singularité (Guyon, 2012 ; Giampino<sup>2</sup>, 2012), d'un point de vue psychologique/psychique, social, identitaire et cognitif. Dans cette perspective, il y a nécessité à penser un accompagnement ajusté de la part des adultes (parents et enseignants) et à « créer des espaces de pensée de l'altérité » dans l'espace scolaire (Moro, 2012).

Cette journée d'étude vise, d'une part, à réfléchir à l'amélioration de l'accueil des enfants allophones à l'école française, et d'autre part, à la question de la formation initiale et continue des professeurs des écoles. Pour cela, nous nous intéressons à la fois aux réflexions théoriques/épistémologiques et aux études de terrain permettant d'analyser la situation actuelle des différents acteurs scolaires (élèves, parents, enseignants) en croisant les perspectives des praticiens (enseignants, CASNAV, associations, etc.) avec celles des didacticiens et sociolinguistes et celles des étudiants de l'ESPE. Chaque intervenant est invité à exposer des pistes d'action, des stratégies et dispositifs novateurs expérimentés concernant l'accueil des enfants allophones (supports didactiques, élaboration d'outils, projet d'école, organisation du curriculum, collaboration école-famille, politiques linguistiques éducatives, travail sur les représentations et les questions identitaires, etc.) et la formation professionnelle des enseignants (contenu (inter)disciplinaire des cours, pratiques et gestion de classe...).

1 Site officiel de M-R. Moro (<http://www.marierosemoro.fr/>), rubrique Les recherches > les Textes > *Pour une école maternelle qui prenne en compte la diversité des enfants*. Texte original copyright.

2 « Notre société oublie que les petits sont des petits », *Diversité, Ville École Intégration* n° 170 oct 2012, « Premiers pas dans la vie, premiers pas dans la ville ».



**Diversité linguistique et culturelle à l'école primaire  
et formation professionnelle :  
regards croisés entre expériences des praticiens et recherches scientifiques**

**9h15** Ouverture de la journée d'étude

**Première partie :  
Accueil des enfants allophones à l'école, relation école-famille**

**9h30-10h30** *Accueil des élèves allophones, altérité linguistique ou culturelle et dynamiques inclusives*  
Cécile Goï, MCF Université de Tours

**Pause**

**10h45-12h30** **Atelier/Communications : l'accueil des enfants allophones à l'école primaire**

*Enseigner le FLE à des enfants allophones de Petite Section (3 ans) en Zone d'Education Prioritaire.*

Sylvie Birot-Freyburger, Directrice de l'école maternelle Dieppe, Mulhouse

*Intégrer à l'école maternelle : indicateurs affectifs et linguistiques pour des enfants allophones en classe ordinaire.*

Nathalie Gettliffe, MCF Université de Strasbourg & Hortense Rengade-Bouchard, professeur des écoles Strasbourg

*Prendre en compte les langues et cultures des élèves : cadre institutionnel, politique linguistique et action des CASNAV.*

Maryse Adam-Maillet, IA-IPR Lettres et responsable du CASNAV de l'académie de Besançon

**Pause déjeuner**

## Deuxième partie : Formation des enseignants : altérité, réflexivité

**14h-15h** *Enseignants ! Devenons acteurs et architectes d'un plurilinguisme socialement inclusif!  
Le chemin biographique.*  
Diana-Lee Simon, MCF Université de Grenoble Alpes

**15h-17h** **Atelier/Communications : La formation des enseignants**

*La formation des enseignants à la diversité linguistique et culturelle : comment sensibiliser les futurs enseignants aux besoins de leurs élèves plurilingues ?*  
Latisha Mary, MCF Université de Lorraine

*Quelle formation professionnelle pour développer des outils linguistiques d'intégration ?*  
Marie-Christine Clerc-Gevrey & Odile Malavaux, IA-IPR allemand & IA-IPR anglais, académie de Besançon

### Pause

*Représentations, regards et règles en contexte scolaire multilingue : repenser la formation du personnel à l'accueil et à l'éducation d'enfants plurilingues pour défendre une éducation inclusive et équitable.*  
Andrea Young, MCF Université de Strasbourg

**17h-17h30** Clôture

\*\*\*\*\*

Journée d'étude organisée par l'Université de Franche-Comté :  
l'équipe Didactiques / ELLIADD (EA 4661) & l'ESPE Franche-Comté  
En collaboration avec le CASNAV de l'Académie de Besançon, centre académique pour la scolarisation des enfants allophones arrivants et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs.

Comité d'organisation :

Stella Cambrone-Lasnes, MCF Anglais ESPE Franche-Comté

Ann-Birte Krüger, MCF Allemand ESPE Franche-Comté

Nathalie Thamin, MCF Français langue étrangère Université de Franche-Comté





Diversité linguistique et culturelle à l'école primaire  
et formation professionnelle :  
regards croisés entre expériences des praticiens et recherches scientifiques

**Cécile GOÏ** [cecile.goi@univ-tours.fr](mailto:cecile.goi@univ-tours.fr)

**Accueil des élèves allophones, altérité linguistique ou culturelle  
et dynamiques inclusives**

**Cécile Goï** est enseignante-chercheuse à l'Université de Tours et membre de l'équipe de recherche PREFics-Dynadiv. Elle s'intéresse principalement aux problématiques liées à l'altérité linguistique ou culturelle et aux processus d'insertion en éducation et en formation. Une grande partie de ses travaux porte sur le public des Elèves Allophones Nouvellement Arrivés.

**Résumé** : L'école maternelle et l'école élémentaire accueillent en France des élèves de toutes conditions sociales, toutes situations juridiques, toutes pratiques linguistiques et culturelles. La question de l'altérité et de la diversité en son sein est donc posée d'emblée et interroge les pratiques des acteurs de l'éducation.

Comment, alors, les élèves allophones sont-ils accueillis à et *par* l'école ? Dans leur classe, dans l'école, quelle place est faite (ou non) aux langues de ces enfants, de leur famille, de leur environnement hors l'école ? Comment se jouent les tensions entre l'espace familial et l'espace scolaire ? La famille et les enseignants ayant autorité sur ces enfants, comment ces derniers peuvent-ils s'autoriser à entrer dans des dynamiques de réussite ?

Pour dépasser les éventuelles tensions entre injonctions familiales et scolaires, plusieurs niveaux d'intervention seront alors développés : un niveau institutionnel (ou comment l'école dans sa structuration peut-elle contribuer à une dynamique d'inclusion scolaire réussie ?) ; un niveau relationnel et psycho-affectif (comment et pourquoi les enseignants et les familles peuvent-ils collaborer au bénéfice de l'enfant ?) et un niveau plus didactique (comment les didactiques – notamment des langues mais pas seulement - peuvent-elles favoriser l'appropriation de la langue de scolarisation, des autres langues et – plus largement - des apprentissages ?).

### Références

- AUGER N. (2010) : *Élèves nouvellement arrivés en France*, Paris : Éditions des Archives Contemporaines.
- GOÏ C. (2012) : Se former à l'enseignement précoce des langues : langage et langues à l'école maternelle, in CAUSA M. (dir.) : *Formation initiale et profils d'enseignants de langues : enjeux et questionnements*, Bruxelles : De Boeck, 74-94.
- GOÏ C. & HUVER E. (2013) : « Accueil des élèves migrants à l'école française, des pratiques et des postures ségrégatives et/ou inclusives ? », in Bertucci M.M. (dir.) : *Lieux de ségrégation sociale et urbaine : tensions linguistiques et didactiques ?*, Glottopol, 117-137 [http://www.univ-ouen.fr/dyalang/glottopol/telecharger/numero\\_21/gpl21\\_08goi\\_huver.pdf](http://www.univ-ouen.fr/dyalang/glottopol/telecharger/numero_21/gpl21_08goi_huver.pdf)
- HÉLOT C., RUBIO M. C. (dir.) (2013) : *Développement du langage et plurilinguisme chez le jeune enfant*, Paris : Erès.
- MOORE D. (2006) : *Plurilinguismes et école*, Paris : Didier.



Diversité linguistique et culturelle à l'école primaire  
et formation professionnelle :  
regards croisés entre expériences des praticiens et recherches scientifiques

**Sylvie BIROT-FREYBURGER** [sy.biro@gmail.com](mailto:sy.biro@gmail.com)

### **Enseigner le FLE à des enfants allophones de Petite Section (3 ans) en Zone d'Education Prioritaire**

**Sylvie BIROT-FREYBURGER** est enseignante en Petite Section et directrice de l'école maternelle Dieppe à Mulhouse. Depuis 30 ans, elle enseigne en Zone d'Education Prioritaire et est l'auteure de « Apprendre à parler en une année pour des enfants non-francophones en Zone d'Education Prioritaire : exemple d'une démarche vécue. »

**Résumé :** Je vais vous parler des enfants avec qui je travaille tous les jours. Ils représentent entre un tiers et la moitié de ma classe suivant les années, parfois bien plus de la moitié. Et c'est ainsi dans beaucoup d'écoles. Mais officiellement, pour l'Education Nationale, ils n'existent pas. Qui sont ces enfants ? Ce sont les enfants qui, nés en France et parfois même de nationalité française, arrivent à l'école maternelle sans parler le français. Ce ne sont pas, pour la majorité, des primo-arrivants. Et comme ils sont nés en France, ils sont censés parler français... Mais ils ne le parlent pas. Le dispositif prévu pour les primo-arrivants de moins de 6 ans le protocole est « bain de langage ». C'est donc celui qui est appliqué à ces enfants, comme à tous les enfants de l'école maternelle...Mais, en réalité, lorsque ces petits élèves quittent l'école maternelle au bout de 3 ans pour aller en CP, un grand nombre d'entre eux ont une maîtrise de la langue française tellement insuffisante qu'ils se retrouvent souvent en échec scolaire dès leur arrivée à l'élémentaire. Que s'est-il passé ou que ne s'est-il pas passé pendant ces trois années pendant lesquelles ils ont fréquenté une école maternelle française? C'est ce que je vais tenter d'expliquer ici. Face à cette situation, dans notre école, nous avons fait de cette question une de nos priorités, et nous avons progressé sur cette question. Nos résultats, que je vais vous donner, sont très encourageants mais encore insuffisants. C'est pourquoi j'espère que beaucoup de chercheurs et de pédagogues vont travailler sur ce thème afin de trouver des solutions.



Diversité linguistique et culturelle à l'école primaire  
et formation professionnelle :  
regards croisés entre expériences des praticiens et recherches scientifiques

**Hortense RENGADE-BOUCHARD & Nathalie GETTLIFFE**

[h.rengade@gmail.com](mailto:h.rengade@gmail.com) & [ngettliffe@unistra.fr](mailto:ngettliffe@unistra.fr)

### **Intégrer à l'école maternelle : indicateurs affectifs et linguistiques pour des enfants allophones en classe ordinaire**

**Hortense RENGADE-BOUCHARD** : Professeure des Ecoles, en poste en classe ordinaire en école élémentaire publique à Strasbourg. Détentrice d'un Master 2 Recherche en didactique des langues et FLES de l'Université de Strasbourg.

**Nathalie GETTLIFFE** : Maître de conférences au département de didactique des langues et co-directrice de l'équipe de recherche en didactique des langues à l'Université de Strasbourg.

**Résumé** : En France, de jeunes enfants ne parlant pas le français sont accueillis dans les écoles maternelles publiques en classe ordinaire. Notre travail cherche à analyser, à travers l'étude longitudinale de quatre cas d'élèves allophones au sein de la même école, comment ces enfants s'intègrent dans la vie d'une classe de la petite à la grande section et entrent dans le langage. En s'appuyant sur des observations *in situ* des élèves ainsi que sur des entretiens auprès de trois de leurs enseignantes, des étapes peuvent être mises en évidence décrivant la prise de participation progressive de ces jeunes élèves aux activités de l'école et un lien peut être établi avec leur progression dans la langue française. Ainsi, après avoir dépassé les premières étapes affectives (peur, sentiment d'insécurité, tension, frustration), l'élève commence à développer ses compétences de compréhension. Dans un premier temps, ces dernières sont liées aux rituels de la salle de classe. Après cette période silencieuse, l'élève commence alors à s'exprimer dans un cadre rituel ou pour énoncer un besoin ou un manque. Puis la compréhension se développe en ce qui concerne le langage d'action ou le langage figuratif, permettant ensuite la production spontanée de mots et d'expressions puis de langage en évocation. Ces étapes recoupent des indicateurs de développement proposés par Cuq (1991), Calin (1999), Verdelhan-Bourgade (2002), Arnold (2006) et Macaire (2011) et permettent de mettre en évidence les processus d'intégrations affective, sociale et linguistique parcourus par ces quatre enfants allophones avant de participer activement à la vie d'une classe de maternelle. Des accompagnements didactiques en lien avec cette grille de développement seront aussi proposés.

#### **Références**

- ARNOLD J. (2006) : « Comment les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue étrangère ? », *ELA*, n°144, 407-425.
- CALIN D. (1999) : *De la mère à l'école*. <http://dcalin.fr/textes/maternel.html>
- CUQ J-P. (1991) : *Le Français langue seconde – Origines d'une notion et implications didactiques*, Paris : Hachette.
- MACAIRE D. (2011) : (Se) former à enseigner les langues aux enfants, in Causa M. (dir.), [http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/58/05/48/PDF/MACAIRE\\_in\\_CAUSA\\_2011.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/58/05/48/PDF/MACAIRE_in_CAUSA_2011.pdf). Consulté le 15/12/2012.
- VERDELHAN-BOURGADE M. (2002) : *Le français de scolarisation: pour une didactique réaliste*, Paris :: PUF.



Diversité linguistique et culturelle à l'école primaire  
et formation professionnelle :  
regards croisés entre expériences des praticiens et recherches scientifiques

**Maryse Adam-Maillet** [maryse.adam-maillet@ac-besancon.fr](mailto:maryse.adam-maillet@ac-besancon.fr)

## **Prendre en compte les langues et culture des élèves : cadre institutionnel, politique linguistique et action des CASNAV**

**Maryse Adam-Maillet** : Inspecteur d'académie Inspecteur pédagogique régional de Lettres depuis 2001, Agrégée de Lettres modernes, Enseignante des collèges et lycées de 1982 à 2001 (Français, Histoire, Philosophie). Responsable de CASNAV depuis novembre 2008.

**Résumé** : La question directrice sera : quelle contribution possible d'un CASNAV, entité académique et régionale dont on rappellera brièvement les missions et les champs, à une politique des langues centrée sur les apprenants et la valorisation de leurs langues en contact conformément aux recommandations des cahiers des charges du Conseil de l'Europe ?

Une fois posé le constat que les textes réglementaires du système éducatif français ne comportent aucune incitation en termes de reconnaissance et valorisation des plurilinguismes ni de création ou renforcement des compétences interculturelles des apprenants ou des enseignants, on inventoriara, en mentionnant au passage quelques exemples locaux, les lieux de construction possible qu'offre l'école actuelle aux coopérations des praticiens et des chercheurs. Il faudra pour cela évoquer rapidement la résistance que suppose l'entrée dans l'école maternelle et élémentaire à une entité académique, à cause de la différence importante des cultures scolaires entre le premier et le second degré.

Enfin, à titre d'expérience mentale heuristique, en faisant abstraction des limites actuelles de l'action d'un CASNAV en termes de ressources humaines et financières, on esquissera ce que pourrait être une politique scolaire et éducative à une échelle régionale/nationale au bénéfice de la diversité linguistique et culturelle et de tous les apprenants.

### **Références**

#### **Textes européens**

Cadre européen commun de référence pour les langues ([CECRL](#))

Plateforme de ressources et de références pour une éducation plurilingue et interculturelle (PRREPI)

#### **Textes nationaux**

Site Eduscol

<http://eduscol.education.fr/cid59114/francais-langue-de-scolarisation.html#lien0>

<http://eduscol.education.fr/cid73170/inclusion-scolaire-des-eleves-allophones-et-des-enfants-de-familles-itinerantes.html>

#### **Bibliographie CASNAV de Besançon**

Revue *Diversité* / Département Ville Ecole Intégration - SCEREN-CNDP.

ADAM MAILLET M. (2010) : « L'enjeu du plurilinguisme dans le système éducatif français ». Conférence, siit Migrations à Besançon : <http://migrations.besancon.fr/nos-actions/plurilinguisme/914-plurilinguisme-bilinguisme-les-migrants-leurs-descendants-et-les-langues.html?start=2>

ADAM MAILLET M. (2012) : « Le français comme totem et tabou – La langue de scolarisation et les publics les plus fragiles ». Dans *VEI, La pression évaluatrice* n°169.

ADAM MAILLET M. (2012) : « Invisibles ou inaudibles ? Où l'on apprend que voir, c'est entendre ». Dans *VEI, Des différences (im)pertinentes* n°168.

ADAM MAILLET M. (2012) : « Les représentations stéréotypées du français : paradoxalement des leviers pour l'apprentissage/ enseignement du français comme langue de scolarisation ». Dans *Le français comme langue de scolarisation. Accompagner, enseigner, évaluer, se former*. Coll. Cap sur le Français de la scolarisation, Scérén, 38-41.

RIGOLOTT M. (2012) : « Construire la connaissance autour de l'élève nouvellement arrivé en France ». Dans *Le français comme langue de scolarisation. Accompagner, enseigner, évaluer, se former*. Coll. Cap sur le Français de la scolarisation, Scérén, 58-66.



Diversité linguistique et culturelle à l'école primaire  
et formation professionnelle :  
regards croisés entre expériences des praticiens et recherches scientifiques

**Diana-Lee SIMON** [Diana-lee.simon@u-grenoble3.fr](mailto:Diana-lee.simon@u-grenoble3.fr)

## **Enseignants ! Devenons acteurs et architectes d'un plurilinguisme socialement inclusif ! Le chemin biographique**

**Diana-Lee Simon**, Maître de conférences en Didactique des langues à l'Université Grenoble Alpes, est rattachée au laboratoire Lidilem (Laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles) où elle est responsable du groupe de recherche Sodilac (Sociolinguistique et didactique des langues). L'enseignement/apprentissage des langues aux enfants, l'ouverture aux langues à l'école et la didactique du plurilinguisme sont ses thèmes d'enseignement et de recherche. Les questions altéritaires et biographiques sont au cœur de ses réflexions sur la formation des enseignants.

**Résumé :** La mission de tout enseignant d'accueillir à l'école tous les enfants de cultures endogènes et exogènes et de créer des conditions propices à leur réussite scolaire, représente aujourd'hui un devoir et un défi de taille compte tenu de la complexité plurielle de nos sociétés actuelles, et donc du paysage scolaire. Si le langage est incontestablement au cœur des apprentissages scolaires (Coste, 2013), les questions d'altérité et d'interculturalité se posent d'office comme centrales dans les relations interpersonnelles entre enseignants et élèves lors du travail au quotidien. Or, on comprend aisément dans ce contexte, le sentiment de désarroi qu'éprouvent de nombreux enseignants confrontés, à des degrés divers, à la xénité, à la non-compréhension par des enfants de la langue de scolarisation, ou encore à leur détresse quand l'arrivée à l'école primaire est vécue comme une rupture linguistique, culturelle et affective. Cette problématique complexe fait surgir la question épineuse suivante : Comment former l'enseignant à l'altérité linguistique et culturelle (Matthey & Simon 2009) afin de renforcer son sentiment d'efficacité personnelle, et le munir de ressources pour son action didactique et pédagogique ? Comme amorce à cette réflexion, nous nous proposons de focaliser sur différentes modalités de formation et expériences de terrain centrées sur le biographique (Molinié, 2006 ; Thamin & Simon, 2009 ; Maire Sandoz, Simon & Lambert, 2011 ; Simon & Thamin, 2012) et qui allient réflexivité, un retour sur soi et sa propre pluralité, et le développement d'une posture d'enseignant du plurilinguisme. Il s'agit en effet, d'aider les enseignants à prendre conscience (Candelier et al. 2008 ; Bigot & Cadet, 2011 ; Causa, 2012) de ce capital qu'ils possèdent à leur insu souvent, et de les aider, grâce à un travail à forte composante réflexive, à conscientiser leurs atouts à des fins de ressources mobilisables dans et pour leur action didactique et qu'ils deviennent ainsi acteurs et architectes d'un plurilinguisme socialement inclusif.

### **Références**

- BIGOT V. & CADET L. (dir.) (2011) : *Discours d'enseignants sur leur action en classe : enjeux théoriques et enjeux de formation*, Paris : Riveneuve éditions.
- CANDELIER M., IOANNITOU G., OMER D. & VASSEUR M.-T. (dir.) (2008) : *Conscience du plurilinguisme*, Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- CAUSA M. (dir.) (2012) : *Formation initiale et profils d'enseignants de langues. Enjeux et questionnements*, Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- COSTE D. (dir.) (2013) : *Les langues au cœur de l'éducation. Principes, pratiques, propositions*, Bruxelles : E.M.E. & Intercommunications.
- MAIRE SANDOZ MO., SIMON D-L. & LAMBERT P. (2011) : « Portes ouvertes à l'école : accueillir l'enfant dans sa/ses langues », *L'Autre*, n°35, 12, 2, 169-177.
- MATTHEY M. & SIMON D-L. (dir) (2009) : *Altérité et formation des enseignants : nouvelles perspectives*, Lidil, 39, ELLUG.
- MOLINIE M. (dir.) (2006) : *Autobiographie et réflexivité*, Université de Cergy-Pontoise : Encre-Belles Lettres.
- SIMON D-L. & THAMIN N. (2012) : « Mettre le biographique au travail en formation : un levier pour une didactique du plurilinguisme », in BALSIGER C., BETRIX KÖHLER D., DE PIETRO J-F. & PERREGAUX C. (dir.) : *Eveil aux langues et approches plurielles. De la formation des enseignants aux pratiques de classe*, Paris : L'Harmattan, 285-302.
- THAMIN N. & SIMON, D-L. (2009) : Réflexion épistémologique sur la notion de biographies langagières. *Praticiens et chercheurs à l'écoute du sujet plurilingue. Réflexivité et interaction biographique en sociolinguistique et en didactique*, Carnets d'Atelier de Sociolinguistique, 4.

<http://www.u-picardie.fr/LESCLaP/spip.php?rubrique101>



Diversité linguistique et culturelle à l'école primaire  
et formation professionnelle :  
regards croisés entre expériences des praticiens et recherches scientifiques

**Latisha MARY** [Latisha.mary@univ-lorraine.fr](mailto:Latisha.mary@univ-lorraine.fr)

## **La formation des enseignants à la diversité linguistique et culturelle : Comment sensibiliser les futurs enseignants aux besoins de leurs élèves plurilingues ?**

**Latisha Mary** est Maître de conférences en anglais à l'ESPE de Lorraine. Ses travaux portent sur le bilinguisme/plurilinguisme en contexte scolaire, la professionnalisation des enseignants, la didactique des langues, et la construction identitaire et le développement de l'estime de soi des élèves à l'école primaire.

**Résumé** : Selon de nombreux chercheurs et professionnels de l'éducation en Europe, les professeurs stagiaires sont de plus en plus confrontés à une diversité culturelle et linguistique en classe pour laquelle ils ne sont que peu ou pas du tout préparés. (Cajkler & Hall, 2012; Murakami, 2008). De ce fait le besoin de développer les compétences interculturelles et une sensibilité à l'altérité chez les enseignants est devenu une nécessité. En tant que formateurs nous nous sommes interrogés sur la meilleure façon de préparer nos enseignants stagiaires à soutenir tous les élèves dans leurs classes.

Nous avons tenté de répondre à cette question à travers le projet binational (France-Écosse) TESSLA (Teacher Education for the Support of Second Language Acquisition). L'objectif de ce projet était de concevoir, piloter et évaluer un module de formation dont le but était de sensibiliser les enseignants-stagiaires en formation initiale aux besoins de leurs élèves de cultures et de langues diverses et de faire émerger des stratégies et des pratiques en classe qui soutiendraient tous les élèves dans leurs apprentissages (Hancock et al, 2006 ; Mary & Young, 2010; Young & Mary, 2010). Cette communication présentera des données qualitatives (questionnaires, notes, comptes-rendus et présentations filmées) recueillies lors de cette formation (n = 64) à l'IUFM d'Alsace. » Les données indiquent que les connaissances sur la culture, les langues et l'identité et la manière dont elles ont été acquises, notamment grâce au cadre pédagogique de l'apprentissage par la résolution des problèmes (ARP) ont été déterminantes quant à l'évolution de leur regard essentiellement mono-culturelle.

### **Références**

- CAJKLER W. & HALL B. (2012): « Multilingual primary classrooms: an investigation of first year teachers' learning and responsive teaching », *European Journal of Teacher Education* 35 (2), 213-228.
- HANCOCK A., HERMELING S., LANDON J. & YOUNG A. (dir.) (2006) : *Building on Language Diversity with Young Children: Teacher Education for the Support of Second Language Acquisition*, Münster-Hamburg-Berlin-Wien-London : LIT Verlag.
- MARY L. & YOUNG A. (2010): « Preparing Teachers for the multilingual classroom: Nurturing reflective, critical awareness », in EHRHART S., HELOT C. & Le NEVEZ A. (dir.) : *Plurilinguisme et formation des enseignants : Une approche critique / Plurilingualism and Teacher Education: a critical approach*, Frankfurt : Peter Lang, 195-219.
- MURAKAMI C. (2008): « 'Everybody is Just Fumbling Along': An Investigation of Views Regarding EAL Training and Support Provisions in a Rural Area », *Language and Education* 22 : 4, 265-282.
- YOUNG A. & MARY L. (2008) : « Comment former les professeurs stagiaires pour une meilleure prise en compte de la diversité linguistique et culturelle à l'école ? », *Le Français aujourd'hui*. N°164, Association française des enseignants de français, Paris : Armand Colin, 87-97.



Diversité linguistique et culturelle à l'école primaire  
et formation professionnelle :  
regards croisés entre expériences des praticiens et recherches scientifiques

**Marie-Christine CLERC-GEVREY & Odile MALAUAUX**

[Marie-Christine.clerc-gevrey@ac-besancon.fr](mailto:Marie-Christine.clerc-gevrey@ac-besancon.fr) & [odile.malavaux@ac-besancon.fr](mailto:odile.malavaux@ac-besancon.fr)

## **Quelle formation professionnelle pour développer des outils linguistiques d'intégration ?**

**Marie-Christine CLERC-GEVREY**, IA-IPR allemand

**Odile MALAUAUX**, IA-IPR anglais

**Résumé** : Notre propos se situera principalement sur la place de la compétence de communication langagière dans la formation initiale et continue des enseignants. A partir d'un bilan de l'existant, nous dégagerons des pistes de réflexion didactiques sur le lien entre intégration et développement des compétences plurielles (linguistiques et culturelles).

Après avoir dressé un rapide historique des évolutions structurelles de l'enseignement des langues avec une ligne continue sur trois directions (allongement du cursus en langue, émergence de la discipline langue vivante, développement des enseignements en langues vivantes), nous croiserons cette situation avec la formation initiale et continue des professeurs des écoles en langues.

Nous mentionnerons les préconisations énoncées dans le rapport du comité stratégique des langues vivantes en termes de sensibilisation aux langues et cultures.

A partir d'un exemple de formation conjointe développée dans l'académie de Besançon en 2011/2012 avec des professeurs de langues vivantes et des professeurs de français enseignant en UPE2A, nous proposerons pour l'enseignement de la langue de scolarisation un éclairage didactique qui est celui des langues vivantes en partant des outils de référence que sont le CECRL et le Socle Commun.

L'objectif sera de montrer comment développer, chez les enseignants du premier comme du second degré, une culture commune des apprentissages linguistiques en ciblant des compétences spécifiques aux différentes activités de communication langagières, notamment les stratégies de médiation, cruciales pour le public que sont les nouveaux arrivants.

Dans la perspective de l'enseignement du français langue seconde, langue outil et objet d'étude, nous mettrons l'accent sur la notion de pédagogie de projet, la gestion de l'erreur, la différenciation et l'évaluation.

### **Références**

Art. D 122-1 code de l'éducation et art. annexe de la section correspondante portant sur le socle commun de connaissances et de compétences.

BO hors série n°8 du 30 août 2007: Programmes de langues étrangères pour l'école primaire.

BO hors série n°3 du 19 juin 2008 : Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire.

Circulaire n°2006-093 du 31 mai 2006 : Rénovation de l'enseignement des langues vivantes.

CONSEIL DE L'EUROPE, Division des politiques linguistiques. *Un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Didier, 2005.

CONSEIL DE L'EUROPE (2010) *Mon premier portfolio européen des langues*, Paris : Didier, 2010.

[http://www.editionsdidier.com/files/media\\_file\\_3409.pdf](http://www.editionsdidier.com/files/media_file_3409.pdf) Également disponible à l'adresse :

<http://www.dglf.culture.gouv.fr/rapport/avis19.pdf>

HAGEGE C. (2000) : *Le souffle de la Langue*, Paris : Odile Jacob.

HAGEGE C. (2005) : *L'enfant aux deux langues*, Paris : Odile Jacob.

Haute Conseil de l'évaluation de l'école (2005) : *Quelle politique linguistique pour quel enseignement des langues*, *Avis du HCÉE*, octobre 2005, n°19.

LAZAR I., HUBER-KRIEGLER M., LUSSIER D., MATEI G. & PECK C. (dir.) (2007) : *Développer et évaluer la compétence en communication interculturelle*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

SCOFFONI A. (2002) : *Rapport sur le suivi de la qualité de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire*, Juin 2002.



Diversité linguistique et culturelle à l'école primaire  
et formation professionnelle :  
regards croisés entre expériences des praticiens et recherches scientifiques

**Andrea YOUNG** [andrea.young@espe.unistra.fr](mailto:andrea.young@espe.unistra.fr)

## **Représentations, regards et règles en contexte scolaire multilingue : Repenser la formation du personnel à l'accueil et à l'éducation d'enfants plurilingues pour défendre une éducation inclusive et équitable**

**Andrea Young** est sociolinguiste, maître de conférences en poste à l'ESPE de l'académie de Strasbourg depuis 1998. Au centre de ses recherches actuelles sont les questions de politiques linguistiques éducatives, les représentations des acteurs scolaires envers le plurilinguisme des élèves et le développement de modules de formation pour une meilleure prise en compte de la diversité linguistique et culturelle à l'école.

**Résumé :** Les professionnels, soucieux de relever le défi linguistique que posent à l'école les complexités d'une mobilité croissante caractéristique du 21<sup>e</sup> siècle, cherchent des réponses permettant aux élèves plurilingues de construire les apprentissages scolaires du socle commun. Investis d'une responsabilité éducative d'inclusion et d'équité, les professionnels de l'éducation demeurent des personnes clés dans ces situations langagières et culturelles complexes. Par le regard, la parole et la façon dont ils désignent les enfants et leurs familles, ils envoient un signal fort qui peut être bénéfique et encourageant ou inhibant et stigmatisant selon la posture adoptée par le professionnel. Cette posture professionnelle s'appuie sur les représentations personnelles du potentiel de l'enfant que le professionnel construit en lien avec sa compréhension de phénomènes complexes tels le bi/plurilinguisme, les parcours de migration, la pluralité culturelle et les identités multiples.

Cette communication rendra compte d'un ensemble de recherches (Young, 2011 ; Young, 2013 ; Young sous presse) visant d'une part à mieux comprendre les défis et les obstacles à une meilleure prise en compte de la diversité linguistique et culturelle à l'école primaire et d'autre part à identifier des démarches de formation qui répondent aux besoins formulés par le personnel de l'école primaire tout en favorisant une éducation inclusive et équitable.

Dans un premier temps, nous analyserons des paroles d'acteurs de l'éducation primaire pour mieux cibler les convictions, les craintes et les représentations liées au plurilinguisme des élèves. Ensuite nous expliquerons comment la notion de compétence plurilingue (CECRL, 2001) peut aider à repenser la formation linguistique des enseignants. Dans une dernière partie, nous exposerons diverses formations auxquelles nous avons participé et que nous avons mises en œuvre ces dernières années à l'ESPE de l'Académie de Strasbourg.

### **Références**

- YOUNG, A. (2013) : « Pour une meilleure prise en compte de la diversité linguistique et culturelle des jeunes enfants : Un exemple de formation d'assistantes de maternelle », in HELOT, C. & RUBIO, M.-N. (dir.) : *Développement du langage et plurilinguisme chez le jeune enfant*, Toulouse, Éditions ERES, 195-223.
- YOUNG, A. (2012) : « Teacher Training within the Context of Linguistic Competences of Pupils with Migrant Background – The French Context » & « Teacher Training within the Context of Linguistic Competences of Pupils with Migrant Background. Raising teacher Language Awareness », in WINTERS-OHLE E. & SEIPP B. & RALLE B. (dir.) : *Lehrer für Schüler mit Migrationsgeschichte*, Münster : Waxmann, 117-129, 213-218.
- YOUNG, A. (2011) : « La diversité linguistique à l'école : handicap ou ressource ? / Linguistic diversity at school: handicap or resource? », *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*, N°55, La formation de tous les enseignants à la diversité, 3<sup>e</sup> trimestre, novembre 2011, 93-110.
- YOUNG, A. & MARY, L. (2010) : « Une formation des professeurs des écoles en phase avec le 21<sup>ème</sup> siècle », in MANGIANTE, J.-M. (dir.) : *Langue et Intégration*, Frankfurt, Peter Lang, 349-363.
- YOUNG, A. & MARY, L. (2009) : « Former les professeurs stagiaires à la diversité linguistique à l'école ». *Langue(s) et intégration scolaire, Le français aujourd'hui*. N°164, Association française des enseignants de français, Paris : Armand Colin, 87-97.